

# VILLON François

Le voyou Villon était membre des Coquillards, le Grand Jeu du quinzième siècle : une bande de forceurs de coffres-forts de la Faculté de Théologie, coquins errants en quête de larcins mystiques, qui finirent presque tous bouillis ou pendus. Le fiévreux Colin Cayeux était Gilbert-Lecomte, le donneur Gui Tabarie était Roger Vailland, et c'est Régnier de Montigny qui faisait Daumal. Villon, bien sûr, était Hendrik Cramer : leur ancêtre à tous, aventurier des petits chemins de longue haleine, bagarreur gyrovague à la dague alerte. A l'âge de trente-trois ans, il fut banni de Paris par le Parlement. Seul Rabelais prétendit avoir retrouvé sa trace : Villon aurait passé ses vieux jours à Saint-Maixent (Poitou), et aurait entrepris « d'y faire jouer la Passion en gestes et langage poitevin ».

Œuvres (Chronique des Lettres françaises, 1934)

Œuvres (Crès et Cie, 1929)

